

Revue de presse

# QUINTETTE MORAGUÈS & CLAIRE DÉSERT

Ravel - Caplet

SORTIE  
le 14 mars 2025

label : Indesens calliope records  
référence : IC070  
barcode : 0650414037088  
indesenscalliope.com



du 24 au 30 mars 2025

Titre diffusé sur CLASSIQUE EASY



17/03/2025

2025

Ravel et Caplet : Oeuvres de chambre

Quintette pour piano et vents : 3. Scherzo. Très vif



10 juin 2025

QUI N'AIME PAS RAVEL ?

Bruno Chiron

● ● ● BLA BLA BLOG



Comment ne pas aimer Ravel ? Popularisé grâce au célèbre Boléro, aimé des amateurs classiques et respecté pour sa grande modernité, Maurice Ravel avance toujours avec délicatesse et sans esbroufe.

Le Quintette Moraguès, avec Claire Désert au piano, propose chez Indesens un enregistrement de quelques-uns des chefs d'œuvre de Ravel (1875-1937) : Le Tombeau de Couperin, Pavane pour une infante défunte et Ma Mère L'Oye. Le Quintette pour piano et vents d'André Clapet (1878-1925), un de ses contemporains français, vient compléter l'album.

C'est Le tombeau de Couperin qui ouvre le bal. Un tombeau des plus somptueux et apaisant, contrairement à ce que ne le laisserait penser le titre. Il y a de la virtuosité dans ces arabesques musicales (Prélude) mais aussi de la couleur, ponctuées par le piano tout en finesse et en discrétion de Claire Désert. Ravel a mis trois ans, de 1914 à 1917, pour accoucher du Tombeau de Couperin. À l'époque, la première guerre mondiale éclate et Ravel s'engage en dépit de sa santé fragile. Il connaît Verdun, a de graves soucis de santé et est finalement démobilisé en 1917, année où il termine cette pièce d'une grâce et d'une insouciance singulières étant données les circonstances tragiques. Ravel choisit de l'ancrer dans le classicisme, avec cet hommage à François Couperin (1668-1733) – on pense au Menuet et au Rigodon – sans pour autant tourner le dos au modernisme.

Dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, Stravinsky a secoué le milieu de la musique avec L'Oiseau de feu, Petrouchka et Le Sacre du printemps. Pas de provocation chez Ravel, dont on a pu railler parfois – et à tort ! – la modération, sinon la tiédeur. Or, c'est bien encore de modernisme dont il s'agit mais de modernisme assagi ! Que l'on s'en rende compte avec le Forlane, un rythme de tango pour cette danse italienne à deux temps, vive et animée, et que l'on a pu juger licencieuse au XVII<sup>e</sup> siècle.

### **C'est bien de modernisme dont il s'agit mais de modernisme assagi !**

L'auditeur retrouvera avec plaisir l'autre joyau qu'est La Pavane pour une infante défunte. Ravel revient là aussi vers une danse ancienne, faussement simple et à la ligne mélodique incroyable qui a fait son succès. Cette pavane est restituée avec le Quintette Moraguès et Claire Désert dans toute sa mélancolie. Imparable.

Troisième œuvre majeure de Ravel, Ma Mère L'Oye met en musique quelques-uns des contes de Charles Perrault (La Belle au bois dormant, Le Petit Poucet), de Madame Leprince de Beaumont (La Belle et la Bête) et de Marie-Catherine d'Aulnoy (le personnage de Laideronnette dans Le Serpentin Vert). On est ici dans un univers onirique. Aussi envoûtante que les contes écrits, la suite de Ravel insufflé de la modernité tout en restant d'un beau classicisme, porté par un Quintette Moragès inspiré et une Claire Désert impeccable et semblant avoir toujours travaillé avec le prestigieux ensemble porté par Pascal Moraguès. On goûtera avec délice, toujours dans ces "contes musicaux", le mouvement du Jardin féerique, à la grande lenteur mélancolique, comme un dernier adieu.

Cet album Ravel se termine avec un compositeur et une pièce méconnus. André Caplet et Maurice Ravel se connaissaient d'autant plus que le premier gagna devant le second un prestigieux Prix de Rome, en 1901. La proximité artistique des deux artistes est évidente à l'écoute du Quintette pour piano et vent de Caplet. Nous sommes au cœur de cette musique française harmonique (Allegro con brio) et néoromantique (le bouleversant Adagio), lorgnant par ailleurs vers des rythmes et influences anciennes (Scherzo – Très vif), André Caplet reste pourtant dans son époque (le Final, allegro con fuoco), à l'instar de son homologue Maurice Ravel. Plus modernes qu'il n'y paraît.



**CEO / A&R : Benoit D'Hau**

[benoit@indesensdigital.fr](mailto:benoit@indesensdigital.fr)

[indesenscalliope.com](http://indesenscalliope.com)



**Relation presse : Bettina Sadoux**

BSArtist Management & Communication

[bettina.sadoux@gmail.com](mailto:bettina.sadoux@gmail.com)

**+33(0)6 72 82 72 67**

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)